

Dans la présente livraison du Bulletin vous trouverez deux documents d'une certaine importance: la carte cadastrale de l'extrémité est de l'île d'Orléans avec une indication de la localisation de la ferme ancestrale des Bonneau la Becasse. Vous vous souviendrez que cette ferme appartient aujourd'hui à Michel Dallaire, (par la voie du mariage de Josette Bonneau, quatrième génération, avec Étienne Dallaire (Allaire) en 1766.

L'autre document est un dessin et une description succincte des armoiries qu'a dessinées pour nous, Richard-Marc Bonneau de Longueuil.

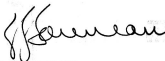
Il est difficile, dans un texte d'une page de rendre justice au travail de Richard-Marc et au mémoire dans lequel il explique chacun des éléments qui composent les armoiries, leur interrelation, leur équilibre, imposés par la science héraldique.

Vous seriez bien aimable d'examiner avec soin et d'un oeil critique ce projet pour nous faire vos commentaires et vos suggestions. A l'assemblée de 1984, nous espérons être en mesure d'adopter des armoiries. Le projet qui vous est présenté est un premier pas vers ce but.

Veillez noter que la réunion générale annuelle imposée par nos règlements généraux se tiendra le 18 juillet prochain à 14 heures à la Maison de la paroisse à St-François de Montmagny (route 20, sortie 364).

Vous trouverez ci-inclus quelques pages supplémentaires de l'histoire de la descendance de Joseph Bonneau et Madelaine Duchesne.

Je vous souhaite de passer un été reposant et revivifiant. Peut-être aurons-nous le plaisir de vous rencontrer le 18 juillet prochain.

A handwritten signature in cursive script, appearing to read 'L.P. Bonneau'. The signature is written in dark ink on a white background.

L.P. Bonneau

La branche "Augustin"

Troisième et quatrième générations

On se souvient que, des enfants d'Augustin, il y avait eu 5 garçons qui s'étaient mariés et avaient laissé une famille. Pour commodité, nous en répéterons la liste.

- Joseph, marié à Québec le 13 mai 1748 avec Catherine PICORON;
- Jean-Baptiste, marié à St-Pierre I.O. le 25 juin 1743 avec Dorothee COTE
- Basile, marié à Ste-Anne de Beaupré le 7 octobre 1748 avec Marie-Louise CARON
- Pierre, marié à la Pointe-à-la-Caille (St-Thomas de Montmagny) le 25 janvier 1751 avec Josephite GOSSELIN
- Zacharie, marié à St-Pierre I.O. le 26 septembre 1757 avec Marie-Josephte NOEL

A) La descendance de Joseph III et de Catherine PICORON dit DESCOTEAUX a duré une génération, à l'exception d'une fille qui s'est mariée et a peut-être eu une descendance.

En effet la première enfant, Marie-Josephte naît en mars 1749 et meurt en septembre de la même année; puis le deuxième, Joseph, meurt en 1751 à l'âge de un an; ensuite Marie-Madeleine-

Josephte, née le 2 juin 1752, meurt au mois suivant. Un enfant mort-né arrive le 12 septembre 1753 et finalement une fille Josephte a suffisamment de vie pour atteindre l'âge du mariage. Elle épousera PierreTHIBERT fils de Jean-Marie et de Louise PELISSIER à Chateauguay le 11 septembre 1780.

C'était encore l'époque où on cherchait à s'emparer de bonnes terres pour la culture et Joseph III avait, comme beaucoup d'autres, obtenu une concession des messieurs du Séminaire de Québec.

Il ne remplit pas les obligations contractées à l'occasion de cette concession car, le 17 mars 1758, l'Intendant BIGOT signe une ordonnance qui déclare que Joseph BONNEAU dit LaBecasse et onze autres concessionnaires sont "bien et dûment déchus de la propriété des terres à eux concédés par les M.M. du Séminaire de Québec dans la seigneurie de St Elzéar, paroisse de St-Joachim, faute par les dits habitants d'y avoir tenu feu et lieu"

B) La famille de Jean-Baptiste III et de Dorothee COTE devait avoir un sort analogue à celle de Joseph pour ce qui est de la perpétuation du nom BONNEAU.

Jean-Baptiste s'était marié, à 27 ans, avec Dorothee COTE, âgée de 17 ans. Elle était la fille de Pierre COTE et de Dorothee MARCEAU de St-Pierre I.O. C'est dans l'église natale de Dorothee que le mariage avait été célébré, le 25 juin 1743.

Le couple eut trois enfants: Marie-Josephte, Marie-Victoire et Jean-Marie.

L'ainée, Marie-Josephte, arrive en ce monde le 21 avril 1747 et, à dix-neuf ans, épouse Etienne D'ALLAIRE. Nous reviendrons plus loin sur ce couple.

Marie-Victoire, baptisée à St-François I.O. le 20 janvier 1750 se marie d'abord à St-François I.O., à 19 ans, le 6 novembre 1769 avec François TAREAU-CHAMPAGNE et, subséquentement, le 22 novembre 1819 à St-Jean I.O. (elle a alors 69 ans) avec Joseph EMOND veuf de Marie-Josephte L'HEUREUX.

L'unique garçon, Jean-Marie, vivra de 1757 à 1773 (16 ans).

Jean-Baptiste III, qui avait hérité de la terre d'Augustin, terre ancestrale des BONNEAU LaBecasse, avait donc deux filles pour successeurs. C'est la raison pour laquelle, à son décès en 1765, l'ainée, Marie-Josephte, était devenue en quelque sorte l'héritière de la terre ancestrale. Quand elle consentit à se marier avec Etienne d'ALLAIRE, les parties intéressées se retrouvèrent devant le notaire CRESPIN dans l'avant-midi du 2 avril 1766. Il y avait, du côté BONNEAU, Marie-Josephte, sa mère Dorothée COTE, Jacques GAGNON cousin germain, Joseph BEAUDOIN cousin et le curé de St-François de l'île d'Orléans, monsieur de GUERNE; du côté D'ALLAIRE, le futur époux Etienne D'ALLAIRE, son père Joseph, Etienne VALLEE, beau frère et Etienne D'ALLAIRE oncle.

La mère de la future épouse donne à sa fille la terre qui est décrite comme suit: "sept perches neuf pieds de terre de front sur la profondeur qui se trouve du côté nord du dit île au fleuve de St-Laurent et par la profondeur à la ligne qui termine les concessions du dit île par le milieu de pointe en pointe, faisant partie d'une terre de trois arpents de front par la dite profondeur qui se trouve bornée du côté du nord-est à la terre de Jean CARBONNEAU, qui se trouve bornée du côté du sud-ouest à celle de monsieur GUERNE; en outre, vingt-deux pieds et demi de terre de front sur la dite profondeur enclavé cinq perches de terre de front sur la dite profondeur qui joint des deux côtés une part de terre de Louis PAPIN; enfin quatre pieds de terre de front sur la profondeur d'environ vingt arpents enclavé dans trois perches dix pieds de terre de profondeur la dite profondeur qui sont bornés au sud-ouest à Joseph GUERARD et du côté du nord-est à François DROUIN".

Le contrat prévoit que Dorothis COTE vivra avec les jeunes époux mais que, advenant que la "dite donatrice (voulut) vivre en son particulier", elle aura droit annuellement à 14 minots de bon blé, un porc gras à choisir, à vache à lait nourrie par D'ALLAIRE et qu'il renouvellera au besoin, un pot d'eau-de-vie, six aulnes de toile du pays, cinq aulnes de droguet, une paire de souliers sauvages, une paire de souliers français, deux livres de savon de bois de chauffage "rendu à la porte" et le produit du quart du verger et du potager.

La grand-mère de Josephite, Geneviève GAGNIER vit aussi avec la famille et le contrat prévoit les obligations du jeune ménage à son endroit.

C'est ainsi que la terre ancestrale des BONNEAU changea de famille et devint celle des D'ALLAIRE.

En 1981, c'est Michel ALLAIRE, époux de Murielle GOSSELIN, un ALLAIRE de la XI^e génération au Canada, qui en est le propriétaire et qui l'exploite.

C) Le troisième garçon d'Augustin, Basile III, épousait le 7 octobre 1748, à Ste-Anne de Beaupré, Marie-Louise CARON. Elle avait 23 ans; le jeune époux en avait 24.

On ne connaît pas de descendance à Basile et M-Louise CARON. Était-il de santé fragile? Fut-il emporté par une maladie contagieuse? Fut-il tué dans les batailles qui se faisaient de plus en plus fréquentes depuis 1755? On ne sait. Il fut inhumé à Québec le 25 novembre 1756; il avait 32 ans.

Un procès verbal du grand-voyer Pierre MARTIN DE LINO, du 6 mai 1755, nous apprend que cette année là, Basile III avait décidé la construction d'une maison. Il s'agissait d'une maison en bois située sur la rue St-François, "faubourg St-Henry, quartier St-Rock à Québec." En plus de l'alignement fourni par le grand voyer, Basile obtient aussi la permission de mettre des marches en bois au devant de sa maison.

La branche "Augustin"

Deuxième génération

troisième génération

quatrième génération

Augustin
et
Geneviève
GAGNE
Québec, 12 juin 1713

1) <u>Augustin</u> mort jeune	Josephite et Pierre THIBERT, Chateauguy 1760
2) <u>Joseph</u> et Catherine FIGUION Québec, 13 mai 1748	1) M-Josephite et stienne BAILLAIRE st-Frs I.O. 14 avril 1766
3) <u>Jean-Baptiste</u> et Dorothée OOTE, st-Pierre I.O. 25 juin 1743	2) M-Victoire et 1 ^o) François TAREAU-CHAMPAGNE 1769 2 ^o) Joseph LEMOND 1819
4) <u>Augustin</u> mort jeune	3) <u>Jean-Marie</u> décédé à 16 ans
5) <u>Geneviève</u> et 1 ^o) Jean JOLIN 1740 2 ^o) Jos-Marie BOULET 1757	1) <u>Josephite</u> 2) M-Choquette-Victoire et 1 ^o) Pierre ROY 1775 2 ^o) J-Este GAGNON 1793
6) <u>Marie-Anne</u> et Mathurin MORIN, Québec 1743	3) M-Beine et Pierre MORIN 1794
7) <u>Augustin</u> , mort à 26 ans	4) M-Thérèse et J-François MARCHER 1762
8) <u>Basile</u> et M-Louis GAGNON ste-Anne de B, 7 oct 1746	5) <u>Pierre</u> mort à 2 semaines
9) <u>Joseph</u>	6) <u>Josephite</u>
10) <u>Pierre</u> et Josephite GOSSELIN Montagny, 25 Janv 1751	7) <u>Marie-Louise</u> morte à 2 semaines
11) <u>Marie-Thérèse</u> et Louis VANHUEL 1753	8) <u>Basile</u> et Marie-Anne MORIN st-Frs du sud, 12 Janv 1796
12) <u>Jérôme</u> mort à 16 ans	9) <u>Marie-Louise</u> et Jacques LACLAIR 1763
13) <u>Zachari</u> et Josephite NOEL st-Pierre I.O. 26 sept 1757	10) <u>Pierre</u> et Marie-Anne TRIBAULT st-Frs du sud 15 février 1791
	1) Jacques décédé à 2 semaines
	2) Geneviève et Charles CAROS 1706
	3) <u>Marie</u> et stienne MANTICOTTO (AIGOTTE) 1790
	4) <u>Joseph</u> et 1 ^o) Josephite GOUTURS Montagny 28 janvier 1793
	2 ^o) Marie BAILLARGNON Laprairie 5 août 1799
	3 ^o) Angèle BLAILLON Laprairie 25 nov 1805
	5) <u>Pierre</u> et 1 ^o) Céleste FOURSIER Montagny 17 nov 1795 2 ^o) Geneviève GAGNON st-Pierre du sud 8 fév 1714
	6) <u>Jean Bernard</u> et Monique OOTE, Montagny, 23 avril 1804